



PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Le 25 mai 2022

Aux responsables des laboratoires de microbiologie
Aux coordonnateurs techniques de laboratoire
Aux médecins microbiologistes infectiologues
Aux directeurs de santé publique
Aux codirecteurs OPTILAB

Objet : agrégats de cas d'orthopoxvirus simien dans la communauté HARSAH

Madame, Monsieur,

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a confirmé la semaine dernière l'écllosion de cas d'orthopoxvirus simien (variole simienne ou monkeypox), principalement au niveau de la communauté HARSAH de la région de Montréal.

À l'international, des éclussions et cas d'orthopoxvirus simien du clade ouest africain (« monkeypox » ou variole simienne) ont aussi été rapportés dans plusieurs pays européens ainsi qu'aux États-Unis et en Australie, principalement parmi la communauté HARSAH. Ce virus n'est pas une infection transmissible sexuellement; il se transmet par contact direct, indirect et gouttelettes.

Un appel à la vigilance a été émis par la Direction régionale de santé publique (DRSP) de Montréal le 19 mai 2022. Vous trouverez ci-joint des informations complémentaires sur les prélèvements à effectuer et le traitement des échantillons en laboratoire.

La possibilité d'une écllosion d'*Haemophilus ducreyi* étant écartée, **nous vous demandons désormais de n'envoyer que des demandes pour orthopoxvirus simien dans le cadre de cette écllosion.** L'analyse de détection d'*Haemophilus ducreyi* demeure disponible au besoin.

La recherche est effectuée au Laboratoire national de microbiologie (LNM) à Winnipeg par TAAN. Ces analyses seront priorisées avec un temps-réponse de 24 heures après réception au LNM.

.../2

Recommandations pour les cliniciens et cliniciennes:

Il est essentiel d'aviser le microbiologiste de garde au laboratoire par téléphone lors de l'envoi des échantillons.

Par précaution, nous recommandons pour l'instant le port d'équipement de protection individuel (ÉPI : gants, jaquette, masque N95 et protection oculaire) pour les prélèvements, ainsi que l'isolement dans une pièce à pression négative (ou une salle fermée pour les cliniques). Les recommandations du CINQ de l'INSPQ, ou du MSSS, le cas échéant, auront préséance sur ces directives.

Pour le moment, les spécimens acceptables et recommandés pour la recherche d'orthopoxvirus simien sont : écouvillonnage des lésions, biopsie par punch ou sérum

(i) Écouvillonnage de lésions :

- a. Utiliser le même type d'écouvillon que celui qui sert au prélèvement pour la PCR (TAAN) de *C. trachomatis* ou *Herpes simplex*. Pour le moment, tous les types d'écouvillons seront acceptés, mais il est préférable d'éviter ceux avec alginate et les tiges métalliques.
- b. Placer l'écouvillon dans tube sec (sans milieu de transport), par exemple :
 - i. un pot pour culture d'urine
 - ii. un tube duquel le contenu serait vidé au préalable : un milieu de transport viral ou de saline vidé de son contenu avant d'y déposer l'échantillon; il n'y a pas de problème à ce qu'il y reste quelques gouttes, d'ailleurs les écouvillons acheminés dans un milieu de transport viral (UTM) seront aussi acceptés.

Ne pas utiliser le milieu de transport gélifié servant à faire la culture de gorge, plaies et de recherche de *N. gonorrhoeae*.

(ii) **Biopsie** : déposer le tissu frais dans un pot pour culture d'urine ou tout autre contenant en plastique. Une gaze imbibée de saline peut être utilisée pour y déposer l'échantillon.

(iii) **Sérum** : recueillir dans des tubes à sérum (avec bouchon rouge) ou dans des tubes séparateurs de sérum. La centrifugation des tubes à sérum n'est pas nécessaire et doit en fait être évitée.

Transport et conservation : Conserver les échantillons au réfrigérateur jusqu'à leur expédition pour analyse. Expédier les échantillons sur de la glace humide (Ice-Packs).

Les échantillons doivent être acheminés selon les normes de transport des matières dangereuses pour les envois de catégorie A. Vous trouverez des aide-mémoires et des formations en ligne sur l'environnement d'apprentissage numérique ici : <https://fcp.rtss.qc.ca/ena-login/index.html> ainsi que sur le site du LSPQ ici : <https://www.inspq.qc.ca/lspq/transport-des-matieres-dangereuses>

Recommandations pour les équipes des laboratoires:

Transport et conservation

orthopoxvirus simien : Conserver les échantillons au réfrigérateur ou au congélateur jusqu'à leur expédition pour analyse. Le sérum peut être expédié réfrigéré ou congelé. Les tissus doivent être expédiés congelés. Expédier des échantillons congelés sur de la glace sèche et les échantillons réfrigérés sur de la glace humide. Les échantillons fixés au formol (non idéal) peuvent être envoyés à température ambiante.

Les spécimens doivent être acheminés dans la catégorie A

- Compléter la requête PHAGE pour orthopoxvirus simien. «Le guide de laboratoire est disponible ici : <https://www.inspq.gc.ca/lspq/repertoire-des-analyses/orthopoxvirus-simien-monkeypox-virus-detection-taan-sur-specimen-clinique>
- Aviser le LSPQ de l'envoi des spécimens.
- Les échantillons seront envoyés rapidement au LNM pour la détection.

Biosécurité en laboratoire

L'orthopoxvirus simien est un agent biologique à cote de sécurité élevée (ABCSE) et un agent du groupe de risque 3. Les échantillons cliniques, bien qu'exempt de la loi sur les agents pathogènes et les toxines, doivent être travaillés avec certaines précautions supplémentaires. Veuillez noter qu'aucun cas de transmission via des aérosols n'a été documenté à ce jour pour l'orthopoxvirus simien. Nous vous recommandons tout de même de vous limiter aux analyses nécessaires à la prise en charge du patient.

Les échantillons de cas suspects d'orthopoxvirus simien peuvent être travaillés en laboratoire de NC2, avec des précautions supplémentaires : port d'équipement de protection individuelle (EPI) pour les travailleurs (protection oculaire, blouse, masque N95) et travail sous enceinte de sécurité biologique (ESB).

Pour les échantillons cliniques de biochimie et hématologie, s'assurer, autant que possible que les appareils utilisés ne génèrent pas d'aérosols. La centrifugation doit se faire dans des godets de sureté ou des rotors scellés, qui devront être ouverts sous ESB. Le port d'EPI peut mitiger les risques associés à la génération d'aérosols lors du traitement des échantillons.

Les surfaces de travail doivent être décontaminées par la suite.

De nouvelles communications suivront dans les prochains jours concernant les développements en lien avec cet agrégat de cas et le phénomène international présentement observé.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, de nos sentiments les meilleurs.

Judith Fafard, MD, FRCPC
Directrice médicale

Hugues Charest, PhD
Spécialiste clinique en
biologie médicale

Philippe Dufresne
Spécialiste clinique en biologie
médicale